

EVÊCHÉ DE ST. GERMAIN DE RIMOUSKI (P.Q.)

19 Décembre, 1873.

Monsieur le Secrétaire,

EN réponse à votre lettre que j'ai reçue hier, je vous dirai volontiers que je considère le *Bulletin de l'Union-Allet* comme bien calculé à entretenir parmi les anciens Zouaves Pontificaux Canadiens des relations aussi utiles qu'agréables et un bon souvenir des temps qu'ils ont passé au service du St. Père. S'il se maintient donc dans la voie qu'il a suivi dans les deux premiers numéros, ce journal aura certainement mon approbation et mes sympathies. J'ai pris une part trop vive dans le succès et les revers, les joies et les fatigues de nos chers Zouaves, et surtout de ceux de mon diocèse, à Rome et dans le reste de États Pontificaux; j'ai entendu avec trop de consolation les éloges que leur méritait leur conduite modèle au milieu de leur compagnons d'armes, pour ne pas continuer à m'intéresser à leur sort au pays, quelque position que leur fasse la Divine Providence. La cause pour laquelle ils ont combattu si vaillamment, quoique momentanément vaincue au point de vue humain, ne peut cesser d'être l'objet de nos vœux et de nos espérances les plus ardentes.

Votre tout-dévoué en N. S.

† JEAN, EV. DE ST. G. DE RIMOUSKI.

MONSIEUR N. RENAUD,
Secrétaire de l'Union-Allet,
Montréal.

Québec, 29 Décembre, 1873.

M. N. RENAUD,
Secrétaire de l'Union-Allet,
à Montréal.

Monsieur le Secrétaire,

JE vous remercie pour les deux numéros du *Bulletin de l'Union-Allet* que vous avez voulu m'envoyer.

De tout cœur, je bénis et j'approuve cette œuvre destinée, comme vous le dites dans votre lettre d'envoi, à servir en ce pays la cause de Dieu, de son Eglise et de son Vicaire sur la terre.

Puisse-t-elle, toujours fidèle à l'idée qui lui a donné l'existence, entretenir le feu sacré de cet amour de l'Eglise, qui a conduit nos Zouaves à Rome.

Agréez, Monsieur, les vœux que je forme pour le succès de cette entreprise.

† E. A. ARCH. DE QUÉBEC.

SILLERY PRÈS QUÉBEC.

Le 29 Décembre, 1873.

Monsieur le Secrétaire,

JE viens de recevoir votre lettre, comme aussi les deux premiers numéros de l'Organe Mensuel des Zouaves Pontificaux Canadiens, et je vous prie d'accepter mes meilleurs remerciements.

Je m'associe très-volontiers à la bénédiction que vous a donnée Mgr. l'Archevêque de Québec; et je ne doute pas que votre journal contribuera beaucoup à conserver et à répandre davantage

les sentiments généreux qui ont inspiré les braves et pieux Zouaves Canadiens pour la cause de Dieu, de son Eglise et de son Vicaire sur la terre.

Agréez,

Monsieur le Secrétaire,

L'assurance de ma considération, et croyez-moi.

Votre dévoué Serviteur,

† IGNACE PERSICO,

Ancien Evêque de Savannah.

A MR. LE SECRÉTAIRE,
Union-Allet,
Montréal.

M. N. RENAUD,
Sec. de l'Union-Allet.

Monsieur le Secrétaire,

JE vous sais bon gré du plaisir que vous m'avez fait. Merci pour les deux premiers numéros de votre excellent Bulletin. Je vois que votre société est vraiment animée du bon esprit. Dieu soit loué!

Défendre par la plume, comme par l'épée, la sainte cause de Dieu, de son Eglise et du Vicaire de Jésus Christ, c'est là une belle vocation. Je vous félicite de votre œuvre et je la bénis de tout cœur.

Allez toujours votre chemin et que Dieu vous garde en son saint amour.

Agréez,

Monsieur le Secrétaire,

La parfaite considération avec laquelle je demeure,

Votre tout-dévoué en N. S.

† ALEX. ARCH. DE ST. BONIFACE.

ARCHEVÊCHÉ DE ST. BONIFACE,
29 Décembre, 1873.

Belœil 20 Janvier 1874.

MONSIEUR N. RENAUD,
Secrétaire de l'Union-Allet Montréal.

Monsieur,

DEPUIS assez longtemps déjà, la lettre que vous m'adressiez avec le numéro 2 du *Bulletin de l'Union-Allet*, est là sur mon bureau, toujours sous mes yeux et je n'ai pas encore répondu. Les affaires de chaque instant, des absences répétées de ma demeure ordinaire de Belœil, m'ont empêché de m'acquitter de ce que j'ai toujours regardé comme un devoir de convenance rigoureuse, d'accuser réception de la lettre et de l'intéressante Publication qui l'accompagnait. L'un et l'autre avaient certainement été accueillies avec beaucoup de satisfaction et de plaisir; et quoiqu'il soit bien tard de ne vous répondre qu'aujourd'hui, j'éprouve cependant un véritable bonheur à le faire, parce qu'en remplissant ce devoir, je me trouve encore une fois en rapport avec cette belle œuvre des Zouaves Pontificaux Canadiens, que j'avais bénie de tout mon cœur en Canada, et que j'admire un peu plus tard à Rome, comme l'une des plus pures gloires de notre pays, sous le rapport du sentiment national, aussi bien qu'au point du bien religieux.

Recevez donc, Mon Cher Monsieur, au nom de l'Union-Allet, dont, sans doute, je l'affirme sans hésiter, vous vous trouvez